



Richard Pietrass

Au Plaisir de Paris

traduits de l'allemand par Alain Lance et Gabriele Wennemer

Proche des auteurs de « l'école poétique saxonne », Richard Pietraß, né en 1946 à Lichtenstein en Saxe et qui vit depuis longtemps à Berlin, est une des voix importantes de la génération de poètes allemands nés après la guerre. La langue souvent ludique, inventive de ses recueils *Notausgang* (1980), *Freiheitsmuseum* (1982), *Spielball* (1987), *Schattenwirtschaft* (2002) et *Freigang* ((2006) est également caractérisée par une gravité existentielle. En 2000 les éditions de Royaumont ont publié un choix de ses poèmes traduits en français intitulé *Ce qui manque à mon bonheur*. Le cycle de poèmes *Au Plaisir de Paris*, d'où sont tirés les poèmes ici présentés, va paraître prochainement en version bilingue, traduit par Gabriele Wennemer et Alain Lance, aux éditions Ulrich Keicher à Warmbronn (RFA). AL

Parkuhr

*Amseln bamseln im Gebüsch. Ich tschilp
Eine Unterholzrunde. Trällere in
Chancentrance.
Liebste, pfeif auf Contenance
Und setz das Segel: unsre Stunde.*

10 Februar 2009

Parcmètre

L'égo des merles s'égosille. Et moi
Sous la charmille je tirelire, chanceux, pas sage, fou
de bonheur
O ma douce, moque-toi des commérages
Et hisse la voile, car voici notre heure.

Rauschgriff

*Paris schrumpft zum Bett, zum Katzenknäuel.
Wir schnurren und gurren
Mit offenen Enden. Die Tarnkappenbrüder
Von vis-à-vis: Stielauge, Elefantenoehr
Löchern den Tüll. Filtern den Krill
Können das Kissen nicht wenden.*

17 Februar 2009

Égrillards oreillards

Paris rétrécit : un lit, deux chatons en pelote.
Nous ronronnons, deux tourtereaux
La suite au prochain numéro.
Les frères barbouzes d'en face
Longue vue, oreilles pointues tendues
Criblent le tulle, tamisent le krill
Le polochon les met k.o.

Höllenfahrt. Bibliothèque Nationale

*Im Pilgersaal wuchernder Ruten und
zahnender
Futen, die meinen Kindwurm
Mit Herkuleskeulen und Muschelkiefern
Straften, straffte ich mich im Rücken
Dieses mageren Jungen, der seinen Roll-
Stuhl hochfuhr
Der Gräfin ins Pfauenauge zu schauen.*

4 Juni 2009

L'Enfer. Bibliothèque Nationale

Dans la salle de pèlerinage, bites bandées et cons
dentés
Attaquent mon zizi avec matraques d'Hercule et
mâchoires de moules,
Je me suis raidi derrière ce garçon maigrichon
Qui élevait de quelques crans sa chaise roulante
Pour plonger dans l'œil de paon de la Comtesse.

Librairie Le Pont Traversé

*Sorgenmorgens steigt die Witwe
Durch die Zimmerdecke in die Immerecke
Zu ihres Liebsten Büchern. Hüterin
Und Hökerin des Freudenfeuers
Gemummt in Schultertücher.*

31 Dezember 2009

Librairie Le Pont Traversé

Chagrin du matin, la veuve descend
Dans le coin de toujours, son graal,
Les livres de son amour. Gardienne
Et fourgueuse du feu de joie,
Emmitouflée dans ses châles.

Nadelkissen

*Liebste, geh, dich stechen lassen.
Auf daß die Nabelschmerzen gehen. Krieg
Ich dich, Nudelleib, zu fassen, laß mich die
frischen
Und die blassen Einstichstellen sehn.*

24 Februar 2010

Pelote d'épingles

Va te faire épingler, ma chérie,
Que ton nombril oublie ses douleurs.
Et quand mes bras saisiront tes rondeurs,
Montre-moi tes piqûres
D'autrefois et celles d'aujourd'hui.

Zifferblatt. Jardin de Monet

*Augentaumel, entzückt, entzündet
Gehen wir im Tulpen-, im Glyzinienglühn.
Stockt
Die Kelchuhreine Welksekunde
Läßt sie uns ins Mohnbeet fliehn.*

15 Mai 2010

Cadran. Jardin de Monet

Regard grisé, nous flânons, ravis,
Dans le feu des tulipes et glycines. En panne
L'horloge des corolles. À la seconde où elle se fane
Nous nous réfugions dans les pavots de l'oubli.

Froschkonzert

*Ob ich auch in Milch und Honig schwimme
Und Liebchen Backen bläst, daß Gott erbarm
Beschwert mich, Knarrende im
Mückenschwarm
Eure unerlöste Stimme.*

24 Juni 2010

Concert de grenouilles. Chaumont sur Loire

J'ai beau nager dans le lait et le miel
Et ma belle se bercer d'un doux ronronnement,
Dans l'essaim de moustiques, ce qui me harcèle,
C'est la malédiction de vos coassements.

Zauberspruch

*Das magische Auge des Raben
Auf uns gerichtet durch spiegelnde Scheiben.
Wir zupfen unsre Turtelfedern. Seiten-
Blick, daß wir uns bleiben.*

14 November 2010

Sortilège

L'œil magique du corbeau
Nous fixe dans le miroir de la fenêtre.
Regard oblique pour vérifier peut-être
Qu'un plumage d'amour nous colle à la peau.